PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS $5.00 $2.50 $1.00 50c
POUR L'ETRANGER $15.00 $7.50 $3.75 $1.50
Les abonnements commencent les 1er et 15 de chaque mois

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS $2.00 $1.50 $1.00 75c
POUR L'ETRANGER $4.00 $2.05 $1.35 $1.05
Les abonnements commencent les 1er et 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 - NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 DECEMBRE 1911 - 85ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Les cigarettes de M. Lépine. — Entre artistes mariés. — Richepin raccoméodé. — L'élève de M. Nicolas. — L'esprit de M. Bonnat. — Entremets sabotés. — La pauvreté de Talma. — Les hommes sont modestes. — Académicienne — Curieux procédé judiciaire.

M. Lépine est un homme d'une simplicité bien démocratique. Ou du moins il aime à se montrer tel.

Un journal raconte que chaque matin le préfet de police aux ambitions sénatoriales rend visite à la tenancière d'un bureau de tabac, non loin du palais de l'Elysée.

Discret et fluet, le préfet de police salue, s'approche du comptoir où tabac et allumettes voisinent avec les apéritifs les plus variés, et, chaland modeste, attend que vienne son tour d'indiquer son choix.

Mais la buraliste a reconnu son client fidèle et assidu.

—Voici vos cigarettes, monsieur le préfet !

Sur un carré de journal, elle dépose une, deux, trois cigarettes prises dans la boite au détail, trois petits cylindres d'un pétun bon marché et déplorable. Avec dextérité, elle les enferme, les roule dans l'étui de fortune.

Du porte-monnaie entrebâillé, M. Lépine, avec bonhomie, tire un sou et s'éloigne après avoir derechef soulevé son chapeau.

Cincinnatus lui-même ne pourrait pas s'approvisionner de tabac avec plus de modestie.

Mme Séverine raconte une belle anecdote, que voici :

L'autre soir, à la répétition des des couturières de l'"Eternel mari" Andrée Mégard disparait de la salle après le second acte. Et, lorsqu'il rentre à son tour, exténué, Gémier la trouve bouleversée, malade, en pleurs.

—Qu'est-ce que tu as ?

—Rien....

—Voyons, ma chérie, ne me laisse pas dans le doute qu'est-ce que tu as ? Allons, parle....

—J'ai.... j'ai....

—Tu as ?

Mégard éclate en sanglots.

—J'ai... que tu es mauvais !... Que tu t'es fait une tête ignoble.... Que çà n'est pas çà, pas ça du tout ! Alors, tu comprends, je me suis sauvée. Et j'ai tant, tant de chagrin !....

Vous croyez que Gémier, qui est un grand artiste, se cabre, ergote, discute ?....

—Tu es sûre ?

—Oh ! oui !....

—Tiens que je t'embrasse : tu es une chic femme !

Il file dans la salle à manger pour ne réveiller personne, ni au-dessus, ni au-dessous. Toute la nuit, sans arrêt, il recompose son rôle, recrée son personnage —et nous apporte, quarante-huit heures après, l'inoubliable vision que nous avons tous acclamée.

Voilà qui est fort bien—et si rare !

Avant que Richepin eût des ambitions électorales, ni même académiques, il lui arriva l'aventure suivante, que raconte "Excelsior."

Jean Richepin voyageait en Angleterre. Arrivé à Londres avec un tout petit magot, il se trouva, un beau matin, sans un sou vaillant.

La faim le rendit ingénieux.

A ce moment, les sergents racoleurs de l'armée anglaise cherchaient partout des recrues, qu'ils alléchaient par des dîners plantureux et des libations.

Richepin se dirigea vers la porte d'une caserne, devant laquelle il se promena d'un air béat.

Un sergent, séduit par sa forte corpulence, sa belle carrure, s'approcha.

On lia conversation et, quelques instants après, le poète et le soldat étaient attablés devant un solide déjeuner.

Richepin mangea, but, puis joua l'ivresse naissante à s'y méprendre. Et soudain, profitant d'un moment de distraction de son hôte, la recrue, bien repue, filait.... à l'anglaise—c'est bien le cas de le dire.

Un accident est arrivé au théâtre. Une femme est évanouie, que son mari délace et dont il baigne les tempes. La porte de la loge s'ouvre et un superbe garde municipal paraît.

—Mais j'ai demandé un médecin ! s'exclame le mari.

Et le garde, avec le plus engageant sourire, la main à la visière :

—J'ai suivi les cours de M. le professeur Nicolas.

Dessin d'Abel Faivre.

M. Bonnat fait des mots comme Degas et Forain.

L'autre jour, dans un salon qui n'était pas de peinture, il déclara :

—J'avais prévu la disparition de la "Joconde"....

On questionne le maître qui reprend :

—Oui, c'était facile à voir.... Il suffisait de regarder la robe de Monna Lisa.

—Voyons ! La "Joconde" était habillée en....tussor du Louvre !

M. Bonnat va faire concurrence à Willy !

Il y a trois jours, M. et Mme X.... pendaient la crémaillère : il y avait soixante personnes à table.

L'entremets se composait de bombes glacées fournies par la meilleure maison de Paris : elles furent jugées délicieuses. Deux personnes au régime, seules, s'abstinrent d'y goûter.

La soirée fut charmante. Mais, vers onze heures, deux joueurs de bridge se levèrent en même temps et se dirigèrent assez vivement vers l'antichambre, cherchant un domestique qui pût leur fournir un renseignement urgent. D'une table de poker, un monsieur partit de même. Plusieurs dames, un peu congestionnées, les suivirent.. Bientôt, ce fut un branle-bas général. Seuls, les deux "régimes" ne bougèrent pas.

Les glaces avaient été "sabotées" ! Une main furtive s'était plu à y ajouter une substance qui a la propriété de purger énergiquement sous un très petit volume, et qui n'a aucun goût.

Voilà un procédé anarchiste qui va soulever l'indignation des gourmands—et d'ailleurs de tout le monde. Mais la classe bourgeoise s'agitera enfin si elle craint de ne plus pouvoir manger en paix, sans coliques !

On a récemment sollicité le public à propos de plusieurs comédiens dans la misère.

"Comœdia" rappelle à ce propos que Talma était extrordinairement prodigue. Sous l'Empire, il se faisait près de 90,000 francs par an, avec les 30,000 francs qu'il touchait de la cassette. La Restauration supprima cette pension de la cassette que Bonaparte faisait à son ancien camarade, duquel il avait reçu des leçons de majesté.

Mlle Mars parle dans ses Confidences de cette gêne de Talma :

"—Plus d'une fois, à mon lever, écrit-elle, me sont venus des petits mots, sous les plis desquels j'envoyais, à titre de prêt, un billet de cinq cents francs. C'étaient assez souvent, avec Talma, mes billets doux du matin."

Et lorsqu'en 1826, il joua le rôle de Charles VI dans une pièce, fort médiocre du reste, de Delaville de Miremont, tout Paris frémit en l'entendant crier :

—Que voulez-vous? Du pain?... Du pain, je n'en ai pas.

Il mourut six mois après, misérable et en pleine gloire, dans cette maison de la Tour des Dames, où il habitait, tout près de Mlle Duchesnois, de Mlle Mars et d'Horace Vernet.

Il faut que l'humanité ait d'elle-même une bien piètre idée, remarque philosophiquement un de nos confrères.

Chaque fois qu'on veut symboliser une vertu ou une qualité, on s'adresse aux animaux. On dit :

La douceur de l'agneau.

La pureté de la colombe.

La fidélité du chien.

Le courage du lion.

A la honte des diplomates, on dit : fin comme un renard, malin comme un singe.

Et veut-on parler d'une cantatrice, on exprime l'admiration en disant qu'elle chante comme un rossignol !

Mme Curie vient d'être nommée membre étranger de l'Académie des sciences de Gœtheborg, en Suède.

Cela compensera le siège que la célèbre savante espérait obtenir de l'Académie des sciences française, élection que la plupart des académiciens considèrent aujourd'hui comme impossible.

A New York, on jugeait récemment une femme accusée d'avoir tué son mari. Comme le récit qu'elle faisait paraissait peu clair et volontairement dénaturé, le président, usant de son pouvoir discrétionnaire, la fit endormir par un médecin légiste qui lui commanda de faire le récit exact du drame.

Le moyen réussit à merveille. Et il est probable qu'il va devenir courant en Amérique.

En France, on résisterait un peu, sans doute.

DEPECHES Télégraphiques

Le Cardinal Farley fait ses adieux au Souverain Pontife.

Rome, 27 décembre—Son Eminence le cardinal John M. Farley, archevêque de New York, s'est rendu ce matin au Vatican pour faire ses adieux au Pape qui l'a très cordialement reçu et avec de grands honneurs.

L'audience a eu lieu dans la bibliothèque privée du Pape et a duré plus d'une demi-heure.

Pie X a parlé en termes flatteurs des Etats-Unis et des catholiques américains, dont il a loué la loyauté et le zèle. Sa Sainteté a dit en terminant que l'élévation de Son Eminence John M. Farley au Cardinalat, lui avait causé une des plus grandes satisfactions de son pontificat.

Arrivée du Cardinal O'Connell à Naples.

Naples, 27 décembre—Le Cardinal O'Connell qui est arrivé ici de Rome, mardi après-midi, a fait visite mercredi au Cardinal Joseph Prisco, archevêque de Naples.

Le Cardinal O'Connell partira d'ici pour Sorrente cet après-midi.

Le boycottage des marchandises américaines en Russie.

Washington, 27 décembre—Le département d'Etat a reçu ce matin des dépêches de ses représentants en Russie, annonçant que le mouvement tendant au boycottage des marchandises américaines dans l'empire des Tzars, prenait une rapide extension.

Les membres du Conseil municipal de Moscou et de Kursk ont envoyé aujourd'hui une pétition à la Douma, lui demandant qu'une action immédiate soit prise pour hausser les droits d'entrée sur les marchandises américaines.

St Pétersbourg, 27 décembre—Un projet de loi supplémentaire d'un caractère absolument prohibitif dirigé contre les Etats-Unis a été déposé aujourd'hui à la Douma.

Aux termes de ce projet, les citoyens américains de race juive seraient totalement exclus de la Russie et les droits d'entrée sur les marchandises américaines seraient portés à 100 pour cent ad valorem.

Disparition d'un consul anglais en Perse.

La situation est toujours grave.

Téhéran, Perse, 27 décembre—M. W. Morgan Shuster, est toujours ici, attendant la nomination d'un nouveau trésorier-général auquel il pourra transmettre ses fonctions.

La population du Téhéran, qui éprouve une grande estime pour M. Shuster, est profondément irritée contre le cabinet qui a prononcé sa révocation. De nombreuses pétitions, protestant contre cette mesure, ont été envoyées aux autorités.

Des dépêches parvenues aujourd'hui de Shiraz donnent de nouveaux détails sur le combat qui a eu lieu vendredi à Kazeroom entre un détachement de cavalerie de l'armée anglaise des Indes et une bande persane. Les cavaliers avaient reçu pour mission d'escorter M. W. A. Smart, consul d'Angleterre, de Bushire à Shiraz, son nouveau poste. Ils étaient à environ cinquante milles de cette ville, lorsqu'ils furent attaqués de tous côtés par les persans. Un combat désespéré s'engagea et les cavaliers faisant usage de leurs carabines et de leurs lances réussirent finalement à mettre en fuite les persans, qui emportèrent leurs morts et leurs blessés.

Deux cavaliers hindous ont été tués et une dizaine blessés. Pendant le combat M. Smart a disparu et l'on ne sait ce qu'il est devenu. Son cheval a été retrouvé blessé à quelque distance sur le bord de la route.

Londres, 27 décembre—Le Foreign office a reçu aujourd'hui des dépêches officielles annonçant la disparition de M. W. A. Smart, consul de Grande Bretagne à Shiraz, pendant un combat livré aux environs de Kazeroon entre son escorte de cavaliers hindous et une bande persane.

Ces dépêches n'indiquent pas si M. Smart a été tué ou simplement fait prisonnier.

Les autres dépêches de Perse ne donnent aujourd'hui que de vagues détails sur la situation dans le nord du pays, et l'on est toujours sans nouvelles sur le sort des nombreux étrangers résidant à Resht, à Ispahan et à Tabriz.

Une dépêche de cette dernière ville mande que le leader révolutionnaire bien connu, Emir Khichmet, chef du parti radical, s'est réfugié à Karadagh, province d'Azerbarjan. Les réactionnaires ont profité de ce départ pour se livrer à une violente manifestation dans les rues de la ville au cours de laquelle ils ont pillé le palais du gouverneur général.

Le vice-gouverneur, qui à ce moment-là était seul dans le palais, s'est réfugié au consulat d'Angleterre.

La réponse de la Perse à l'ultimatum russe concernant la nomination des conseillers étrangers, a été finalement acceptée sous une nouvelle forme modifiée.

Voici le texte de cette réponse:

"Le gouvernement Persan, conformément à son vif désir de toujours maintenir des relations cordiales avec la Grande Bretagne et la Russie, usera à l'avenir de prudence en recrutant des fonctionnaires pour l'organisation des départements de l'Etat, et fera en sorte que ces nominations ne puissent léser les légitimes intérêts de ces deux gouvernements en Perse. A cette fin le gouvernement persan, avant de prendre aucune décision, procédera à un échange de vues avec les légations britannique et russe à Téhéran."

—Londres, 27 décembre—La plupart des journaux anglais commentant la situation en Perse, manifestant un certain mécontentement de l'action russe dans le nord de ce pays, qu'ils jugent précipitée et qui pourrait entraîner à de graves complications.

La presse est à peu près unanime à recommander au gouvernement de s'en tenir étroitement aux termes de la Convention Anglo-Russe de 1907, réglant les statuts de la Perse.

Certains organes, le "Daily Mail" entr'autres, critiquent acerbement la politique du secrétaire des affaires étrangères, Sir Edward Grey. Ce dernier journal dit :

"Dans toute cette misérable tragédie la part jouée par ce pays est des plus humiliantes. D'une position de splendide indépendance nous sommes devenus le jouet de la France et de la Russie.

Ce n'est pas seulement à la fin de la Perse, que nous assistons ces jours, mais à la fin de la tradition mondiale de l'Angleterre".

Empoisonnement général.

Berlin, 27 décembre—Dix-huit pensionnaires de l'Asile Municipal de Berlin où se réfugient les malheureux sans abri, sont morts d'empoisonnement durant la nuit, et d'autres sont mourants ou sérieusement malades de la même cause.

Quatre mille quatre cent quatorze indigents se trouvaient à cette institution mardi soir. Quelques-uns, à l'occasion de Noël, avaient apporté des bribes de victuailles qu'ils voulaient ajouter au frugal repas de pain et de soupe fourni par les autorités.

Ces délicatesses supplémentaires consistaient dans bien des cas de hareng fumé gâté qu'un grand nombre des indigents se sont partagé.

Un peu après minuit des gémissements ont été entendus dans les dortoirs, au nombre d'environ quarante, et les fonctionnaires y ont trouvé plusieurs hommes mourants et d'autres en convulsions.

Les médecins attachés à l'institution leur ont immédiatement administré des émétiques et ont demandé par téléphone des secours des hôpitaux de la ville, mais la condition des malades était telle que dix-huit ont expiré en très peu de temps.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 ..... RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises. Je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4260.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, Sans Blanchet
dim marjeu

DU 1er JANVIER AU 15 JANVIER
Vous pouvez transférer vos comptes d'épargnes à la Banque qui vous CONVIENT LE MIEUX et dont la SURETÉ et l'ADMINISTRATION se recommandent à votre jugement conservateur le meilleur, par son long et heureux record.
The Whitney-Central Trust and Savings Bank
située à l'angle des rues St-Charles et Gravier, au centre de la ville possédée et mise en opération par les officiers et actionnaires de la Whitney-Central National Bank, avec ses ressources de plus de $25,000,000.00, veut vos comptes d'épargnes et ceux de votre famille et de vos amis, et vous garantit une SURETÉ ABSOLUE, un intérêt de TROIS ET DEMI POUR CENT, composé semi-annuellement, l'agrément et les commodités de ses quartiers modernes et l'avantage de ses conseils dans vos affaires commerciales et vos placements.
Les Dépôts faits le ou avant le 15 Janvier sont acceptés comme étant du 1er Janvier.
OFFICIERS
CHARLES GODCHAUX Président
SOL WEXLER, Vice-Président. J. E. BOUDEN, JR. Vice-Président.
HARRY T. HOWARD, Vice-Président. H. O. PENICK Caissier
ALBERT BLOOM, Vice-Président J. L. COUTURIER, Assistant Caissier.
BUREAU DE DIRECTION
CHARLES GODCHAUX, JAMES B. SINNOTT, BEN C. CASANAS
CHAS M. WHITNEY, C. A. FARWELL, WM. H. DOUGLAS,
FRANK B. WILLIAMS OTHO ELMER, ROBERT LEGIER
SOL WEXLER, C. H. ELLIS, THOS. J. KELLY,
JOHN E. BOUDEN, JR. JOHN W. CLOSKEY, A. MONTELEONE,
DR. C. A. M. DORRESTEIN MAURICE STERN, GEO. J. GLOVER
HARRY T. HOWARD, WALTER F. JARNCKE,
SIMON WEIS J. D. O'KEEFE, ALBERT BLOOM
SUCCURSALE DE CARROLLTON, 8132 RUE OAK,
J. P. ST MARTIN, Gérant.
SUCCURSALE MORGAN STATE,
Rues Chartres et Iberville.
GEO. W. FOX, JR., Caissier. V. L. BERNARD, Asst Caissier
28 déc au 15 jan

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.
Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.
Préparé par le Dr Angell.
Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.
2oct—6m - dim mar ou

Au Cycle Français.
M. Zilbermann et Fogarty
924 Canal St. Phone Main 1781.
A l'occasion des fêtes de Noël nous recommandons nos Bicyclettes de première marque avec une garantie d'une année.
Racycles — Pierce — Thor — Sterling aux prix variant de $15.00 à $60.00.
Bicyclettes avec coaster Breack ou roue libre frein depuis $22.50.
Nos Bicyclettes pour enfants depuis l'âge de 5 ans.
Nous avons aussi un large assortiment de Tricycles et Vélocipèdes pour enfants avec roues caoutchouc et billes partout.
Motocyclettes Pierce, Racycle, Flyng Merkel, 1, 2 et 4 cylindres, depuis $175.
Large assortiment d'accessoires pour automobiles, Diamond et Goodrich, enveloppes pour automobiles.
Nous vendons les fameuses bougies Sootless, tout en cuivre.
Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et délivrons vos Bicyclettes sans frais.
Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.
1er

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS
éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peuvent composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.
Phones—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440
THE AMERICAN BREWING CO.,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
6 oct—6m—mar jeu dim

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER
L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposées à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment mêmet est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Geo. Oertling, Sec. Très. Jos. Melcher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.
28fév—13m—lun dim